

«Spectacle et produit fini»

SECTEUR «ÉDUCATION CORPORELLE»

Qu'entendons-nous par produit fini et «spectacle»

Sommes-nous pour le produit fini et le «spectacle»

Depuis le congrès de Rouen, le groupe «Education corporelle» a essayé d'approfondir, de préciser et de donner quelques pistes pour une réponse. Toute réalisation a en elle-même deux étapes qu'il est bon de préciser : le cheminement vers la réalisation, la présentation de cette réalisation.

Qu'est-ce que le produit fini



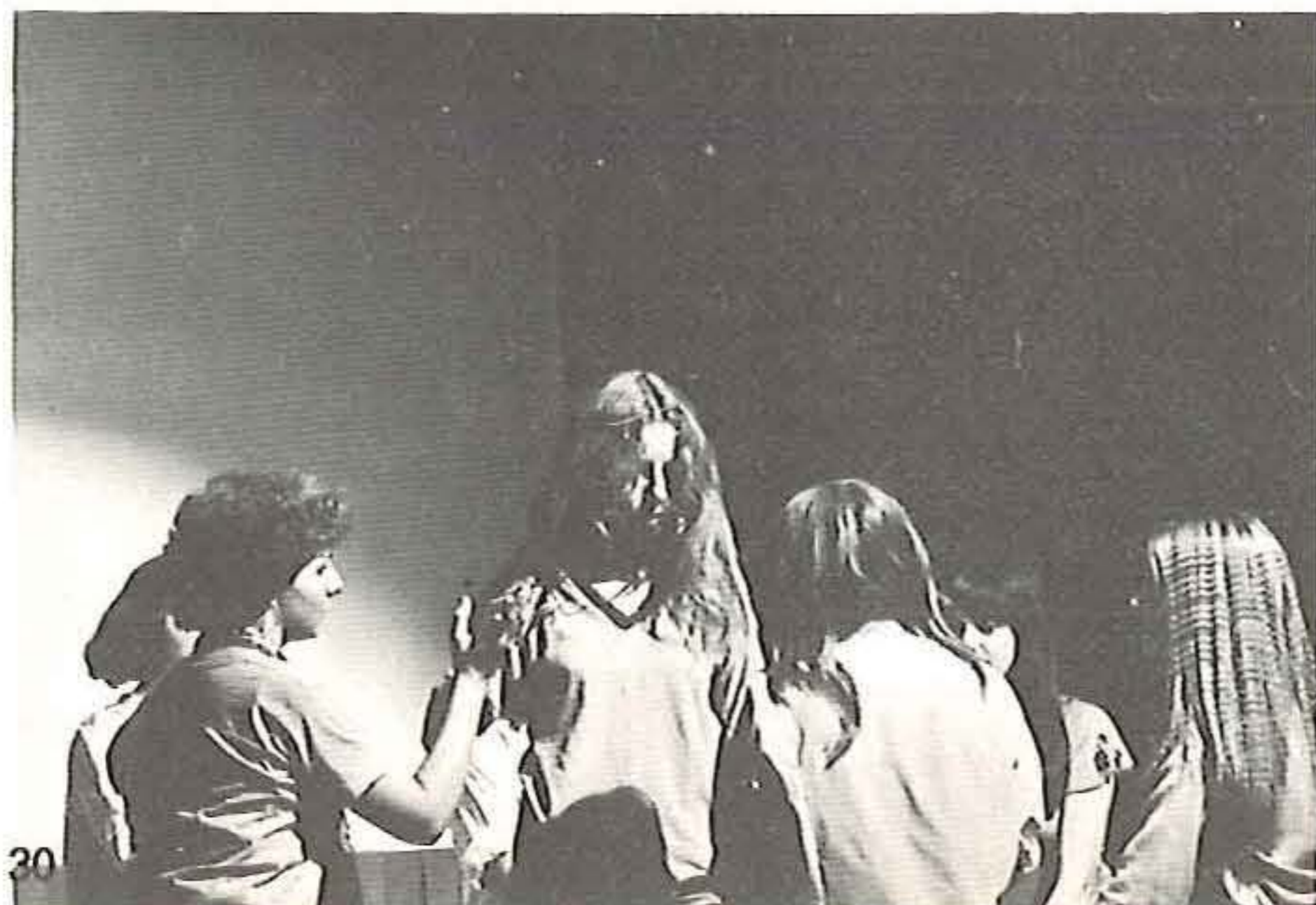
Pour nous le «spectacle» n'est pas un produit au sens commercial du terme, même si cela est sa finalité dans la société actuelle. Il est en quelque chose «fini», c'est-à-dire «figolé» comme une peinture ou un modelage afin qu'il «passe». Le mot spectacle a pour nous la même valeur que le mot échange. Il est un moyen de communication. Et comme on coupe une bande magnétique pour qu'elle soit audible à l'extérieur, on «travaille» notre jeu corporel ou dramatique afin qu'il soit reçu. On admet et on attend qu'il y ait aussi réponse pour que la communication se fasse dans les deux sens. Le produit fini n'enlève rien à une recherche permanente et à une ouverture sur le moment de vie que peut être la réalisation d'un projet. Chez nous, on imprime un journal, on affiche des textes libres, on fait des films, on fait de la correspondance, on échange. Alors on poursuit cet échange avec le théâtre, et ce pour l'extérieur.

Le cheminement

Il est pour nous le moment à privilégier.

Dans sa réalisation, le produit fini est capital, c'est lui qui peut donner l'audace de franchir la barrière des tabous pour exprimer avec tout son être, cri et corps confondus et pris en compte, ce que l'enfant veut exprimer. Alors il y a des gestes répétés, des moments de vie retravaillés parce qu'ils sont nés spontanément, ils atteignent exactement la «beauté» que l'on définit comme une simultanéité des expressions individuelles, simultanées, traduisant avec des nuances individuelles, le même message. Et quelle communication alors dans le groupe ! Celle fondée sur la solidarité de ce message possédé en commun et qu'il est vital de transmettre ensemble parce que seul on n'ose pas. Le fait de retravailler à partir d'une spontanéité n'émousse en rien au contraire.

Pour toute expression libre il y a recherche et découverte et souvent désir de mise en commun de la recherche. Tandis que lorsque l'on construit un produit il peut y avoir au départ désir de le réaliser pour le «donner», c'est-à-dire, le faire connaître et le partager. Le produit fini individuel ou collectif échangé est utile pour l'auto-satisfaction de l'enfant afin de pousser plus loin sa propre progression à partir d'un bilan et d'une critique du produit fini. Cela permet d'aller plus à fond, d'être plus exigeant dans l'expression, dans la recherche. Nous ne sommes pas hostiles au produit fini s'il n'est pas une fin en soi mais un aboutissement et peut-être aussi une façon de valoriser le travail des enfants. Sans oublier qu'il y a même des moments où l'on se trouve, alors on a envie de faire voir qui on est, ce que l'on vit, ce qui nous influence, ce que l'on veut communiquer, on est un produit ressenti comme fini et on aime se sentir fini parce que l'on «est» à travers ce produit.





Le spectacle-échange

- Il est pour nous échange, communication, appel téléphonique et ce à plusieurs niveaux.
- Il y a l'acteur-élève qui se retrouve et se réinvente au travers de son «jeu» et il y a les acteurs élèves (et aussi l'acteur-maître) qui échangent d'autres relations au travers de l'expression collective.

Si le cheminement privilégie ceux qui bâtissent le produit, le moment-échange doit privilégier ceux qui viennent de recevoir le message.

- Il y a le «récepteur» du message (celui que l'on appelle en conversation courante le spectateur). Si le produit est un outil pour dire aux autres ce qu'on n'aurait jamais pu dire autrement, le «spectateur» est celui qui accepte de venir écouter et participer, ressentir ou nier, vivre ou rejeter, il en a le droit, il peut aussi à son tour vivre cette expérience. Aussi la façon de donner le message doit amener l'enfant à établir lui-même ses concepts (lieu, temps, action, décor, costume, etc.) afin de rechercher une façon de communiquer sans cesse renouvelée et de plus en plus ouverte à celui qui vient recevoir le message. L'enfant réapproprie cette façon d'échange.

Et vous, si vous preniez vos tréteaux et vos planches pour aller dire vos idées, vos sentiments, vos impressions aux autres.

Voilà notre conception du «spectacle», nous allons dire aux autres, on finit toujours par un débat et notre théâtre est mouvant dans sa conception, dans son lieu et sa forme. Nous allons vers les autres et l'échange final est souvent riche de découvertes...

Quels sont les compromis que nous n'acceptons pas ?

Souvent à l'école les répétitions nombreuses et fastidieuses du spectacle-consommation, de la fête préparée uniquement pour le regard des spectateurs, correspondent au schéma du «Théâtre à l'école», schéma que nous refusons.

Tout ce que l'on montre et qui ne rapporte pas (argent ou gloire du maître) n'est pas un produit fini dans notre schéma.

De plus, derrière l'enfant créateur qui accapare le moyen d'expression, disparaît l'artiste instrument idéologique d'oppression : division entre l'art et le travail.

- Dans le cadre de cette recherche, au congrès de Nantes le secteur «Education corporelle», a proposé deux réalisations suivies de débats.

1. «Le mâle immortel» : réalisé par des élèves d'une classe de quatrième. Une recherche réalisée par un groupe de classe à partir d'un jeu en expression corporelle : les saluts. D'un moment est née une réalisation : histoire d'un roi qui veut devenir immortel. Le débat qui a suivi a porté sur les trouvailles techniques et sur la finalité de leur réalisation, où le but de l'enseignant : «critique de la société» ne s'est pas révélé d'égal niveau avec celui des élèves : «se faire surtout plaisir». Puis a suivi un débat sur le pourquoi et l'utilisation du théâtre à l'école. (Etaient présents des comédiens du théâtre Equipe.)

2. «Insécurité sociale» : réalisé par quatre adultes enseignants, à partir d'un texte écrit par deux anciennes élèves de l'un de ces adultes. Le texte fut apporté un jour dans le but qu'il soit mis en musique et montré à des gens (but de ces deux adolescentes qui avaient un message à passer). A partir du texte, il y a eu recherche musicale et théâtrale. Un texte a portée politique : oppression de l'individu dans la société (portée réelle des deux adolescentes). La discussion qui suivit porta sur la réalisation : trop de musique... difficultés acoustiques de la salle... puis sur l'utilisation de tels moyens d'expression et sur le rapport musique et théâtre.

Deux débats qui ont donc fort alimenté notre réflexion sur le produit fini. Une démarche à suivre : **lier notre réflexion théorique à une pratique.**

- De plus, une rencontre d'enfants aura lieu à la Pentecôte autour de «l'expression dramatique». Cette rencontre nous permettra d'avancer dans notre pratique de la communication par ce mode d'expression.

